

II

Sainte-Anne des Monts—Un village de pêcheurs—Le Mont-Louis—
Le *braillard* de la Madeleine—La Rivière-au-Renard—Les pêche-
ries—Une chasse à la poursille, suivie de réflexions—Un loup
marin qui cause en anglais—Le beaupré, et une heure de médi-
tation sur le passé, le futur et le présent.

Vers 6 heures du soir, poussés par un fort vent de nord-ouest, nous doublons la pointe de Sainte-Anne des Monts située à un peu plus de trois lieues, du cap Chates. Comme le capitaine V. ne connaît point l'entrée de la rivière, nous mouillons à une demi-lieue de terre. Quelques coups de canon annoncent aux habitants de Sainte-Anne l'arrivée de l'évêque, qui est attendu depuis quelques jours. Une berge se détache aussitôt du rivage; elle nous amène un pilote, qui, pour éviter des cayes dangereuses, jette la goélette sur un banc de sable, à cinquante pieds de l'entrée du petit port. Par bonheur la mer est presque basse; nous pourrions facilement nous remettre à flot, quand elle montera.

A peine avons-nous eu le temps de rire de notre malheur, que nous voyons arriver une berge, expédiée pour transporter les passagers à terre. M. B. missionnaire de Sainte-Anne, et M. LeM., ancien seigneur